

3^E DIMANCHE ORDINAIRE A

HOMELIE

Jésus se met en route. Il ne commence pas sa prédication publique du Règne de Dieu par Jérusalem, la Ville Sainte, le centre religieux, mais par des territoires suspects où il vient habiter : la Galilée, « carrefour des nations » probablement contaminée, aux yeux des Juifs pieux, par l'atmosphère païenne ambiante, et dont la capitale porte un nom qui va rester dans notre vocabulaire pour désigner l'imbroglia : Capharnaüm !

Pareillement ne choisit-il pas des rabbins, des lettrés, des spécialistes de la Torah pour l'accompagner dans son œuvre missionnaire : il choisit des « petites gens », des pêcheurs mais dont la première qualité est de le suivre promptement. Les Apôtres n'étaient pas d'abord de grands théologiens...

Et voilà comment débute l'œuvre missionnaire de Jésus et voilà, en conséquence, à quelle configuration première de la mission nous devons nous-mêmes revenir pour annoncer aujourd'hui, nous aussi, comme les premiers Apôtres, la Bonne Nouvelle. N'attendons pas de vivre dans une société parfaite et complètement ordonnée autour du sacré, du Temple, de la religion instituée – d'abord parce que, même si elle se prétend parfaite, une pareille société est souvent aussi très hypocrite. Le Christ n'est pas venu instaurer ou étayer une civilisation moralement impeccable ou prétendument vertueuse. Nous voyons bien, pourtant, que nous aussi nous vivons à Capharnaüm et au « carrefour de nations païennes », en particulier nous qui vivons dans une ville aussi bigarrée et multiculturelle que Bruxelles. Nous voyons combien notre cité est traversée par quantité de courants de pensée, de convictions religieuses ou non, de mœurs et de législations qui peuvent sembler choquantes pour certains. Mais ce Capharnaüm est notre monde, celui auquel il nous revient à nous aussi de proclamer la Bonne Nouvelle du salut. Et tel qu'il est, loin de la perfection morale donc, ce monde recèle en lui mille qualités de générosité, de désirs de bonheur et d'épanouissement, de volonté de paix, qui sont autant de pierres d'attente du salut chrétien. Aimons ce monde comme Jésus a aimé le sien, car comment pourrions-nous, sans cela, lui dire combien Dieu l'aime ?

In het Evangelie van vandaag predikt Jezus te Kafarnaüm. Deze druk bezochte plaats op een kruispunt van wegen is een trefpunt voor een bonte menigte mensen. Door het Woord van Jezus in beweging gezet, zullen ze de verspreiding van het Goede Nieuws bevorderen. Is dit niet ideaal voor het uitvaren van de boodschap met volle zeilen, gedreven door de wind van de Geest?